Programmation fonctionnelle

Dr. Mounir El Araki Tantaoui

Avec l'aimable autorisation du Professeur Jean Paul Roy http://deptinfo.unice.fr/~roy/

Agenda

- Langage d'expressions préfixées
- Les fonctions
- Programmer avec des images / Animations
- Programmer par récurrence
- Les listes (chainées)
- Les calculs itératifs
- Type abstraits et généralisation
- Les arbres binaires

Qu'est-ce que la récurrence ?

1. Une méthode majeure de démonstration de théorèmes en maths!

- N.B. Le cœur de la stratégie réside dans l'obtention d'une relation de récurrence reliant S(n) et S(n-1), ici : S(n) = S(n-1) + n
- Soit $n \ge 1$ et S(n) = 1 + 2 + + n. **Prouver** que S(n) = n (n + 1)

PREUVE. Par récurrence sur n ≥ 1. En deux temps :

- a) si n = 1, c'est évident : 1 = 1(1 + 1)/2
- b) montrons que si la propriété est vraie pour n-1, alors elle reste vraie pour n. Or :
- S(n) = S(n-1) + n
 = (n-1)n/2 + n par hypothèse de récurrence
 = n[(n-1)/2 + 1] = n(n+1)/2
 d'où la récurrence ! CQFD
- N.B. Le coeur de la stratégie réside dans l'obtention d'une **relation de récurrence** reliant S(n) et S(n-1), ici : S(n) = S(n-1) + n

- 2. Une méthode majeure de construction d'objets mathématiques !
- Un entier naturel est 0 ou bien le successeur d'un entier naturel. On génère ainsi les entiers sous la forme 0, S(0), S(S(0)), etc.
- La dérivée nème d'une fonction est la dérivée de la dérivée (n-1)ème.
 On calcule ainsi de proche en proche f, f', f'', f(3), etc.
- Un quadruplet s'obtient en prenant un couple (u,x) où u est un triplet.
- etc. Et oui, ce ne sont que des maths!
- Mais comme les maths sont le domaine premier de la rigueur, ne nous en éloignons que si nous avons de très bonnes raisons de le faire!

• 3. Une méthode majeure de raisonnement en programmation!

• Soit $n \ge 1$ et S(n) = 1 + 2 + + n. Programmer la fonction S.

PROGRAMMATION. Par récurrence sur $n \ge 1$. En deux temps :

- a) si n = 1, c'est évident : S(1) = 1
- b) montrons que si je sais calculer S(n-1), alors je sais calculer S(n).

Ceci découle de la relation de récurrence S(n) = S(n-1) + n d'où la programmation par récurrence ! CQFP

```
      (define (S n) ; n entier ≥ 1
      > S(10)

      (if (= n 1)
      55

      1
      > S(0)

      (+ (S (- n 1)) n)))
      dans les choux !
```

Bien entendu il était ici possible de *résoudre la récurrence* en faisant des maths, pour obtenir S(n) = n(n+1)/2.

Mais ceci est trop difficile dans le cas général en programmation.

• Une fonction est **récursive** si elle est programmée par récurrence.

```
(define (fac n) ; n entier ≥ 0
(if (= n 0)
1
(* (fac (- n 1)) n)))
```

```
0! = 1
n! = n \times (n-1)! \quad \text{si } n > 0
```

- Autrement dit, elle s'utilise elle-même dans sa définition!
- Mécanique à deux temps :
 - si n=0, je sais calculer n! puisque 0! = 1
 - si n>0, je suppose que je sais calculer (n-1)! et j'en déduis le calcul de n!
- Il est vital de prévoir un cas de base [souvent n=0] sur lequel le cas général doit finir par converger. Erreur typique :

(define (fac n)
$$(* n (fac (- n 1)))) \qquad n \to -\infty$$

• Somme des carrés des entiers de [0,100]

$$\sum_{k=0}^{n} k^2$$

 On généralise le problème : somme des carrés des entiers de [0,n] avec n ≥ 0.

- > (somme-carres 100) 338350
- > (somme-carres -100) User break



Dans la fonction somme-carrés, le cas de base n = 0 n'est pas fameux car il restreint le domaine de définition de la fonction à N. En fait, il ne respecte pas la spécification mathématique de la fonction :

$$S(n) = \sum_{k=0}^{n} k^2 = \sum_{0 \le k \le n} k^2$$

Or pour n < 0, l'inéquation 0 ≤ k ≤ n n'a pas de solution, donc :

$$S(n) = \sum_{k \in \emptyset} k^2 = 0 \quad \text{si } n < 0$$

- La fonction puissance (expt x n) avec n entier ≥ 0 VERSION 1
- La fonction primitive (expt a b) calcule a^b.
- Comment programmerions-nous (expt x n) avec n entier ≥ 0 si elle n'existait pas ? Nommons-la \$expt pour ne pas tuer la primitive!

$$x^{0} = 1$$

$$x^{n} = x \times x^{n-1} \text{ si } n > 0$$

```
(define (\$expt x n) ; x complexe, n entier \ge 0 (if (= n 0) 1 (* x (\$expt x (- n 1)))))
```

> (\$expt 2 10) 1024

 Complexité : le nombre de multiplications est d'ordre n : en O(n).

- La **fonction puissance** (expt x n) avec n entier ≥ 0 VERSION 2
- Pour faire baisser la complexité, on essaye une DICHOTOMIE sur n.

```
x^0 = 1
x^n = (x^2)^{n/2} sin est pair
x^n = x \times (x^2)^{(n-1)/2} sin est impair
```

DICHOTOMIE: action de couper en deux!

```
(define (\$expt x n) ; x complexe, n entier \ge 0 (cond ((= n 0) 1) ((even? n) (\$expt x (\$quotient n 2)))) (else (* x (\$expt x (\$quotient n 2)))))))
```

- **Complexité** : le nombre de multiplications est d'ordre le nombre de fois que l'on peut diviser n par 2 avant de tomber sur 0.
- C'est donc le logarithme en base 2 de n. Complexité O(log n).

Les ordres de grandeur en complexité

- Lorsqu'on analyse la complexité d'un algorithme :
 - On choisit une unité de mesure. Par exemple le nombre d'opérations,
 ou le temps de calcul, ou l'espace mémoire consommé...
 - On se place toujours dans le pire des cas. Tel algorithme sera rapide pour certaines données, et lent pour d'autres.
- Si l'on s'intéresse au **temps de calcul**, on utilise la primitive time :

gc = temps passé à nettoyer la mémoire [Garbage Collector]

 ATTENTION : le nombre d'opérations n'est pas nécessairement proportionnel au temps de calcul ! En effet, multiplier des nombres à 3 chiffres ou à 300 chiffres ?... Exemple avec la factorielle :

```
> (time (* 0 (fac 5000)))
cpu time: 154 real time: 155 gc time: 111
0
> (time (* 0 (fac 10000)))
cpu time: 528 real time: 532 gc time: 355
0
```

N = 5000	Temps = 43
N = 10000	Temps = 173

- La complexité du calcul de (fac n) si l'on mesure le nombre de multiplications, est linéaire : d'ordre n.
- La complexité du calcul de (fac n) si l'on mesure le temps de calcul n'est pas linéaire. Sinon, le temps de calcul pour N = 10000 aurait été le double de celui pour N = 5000. Or c'est 4 fois plus!

Cela semble indiquer un comportement peut-être quadratique en temps de calcul : en $O(n^2)$?...

Les grandes CLASSES DE COMPLEXITE [coût] d'algorithmes :

- Les algorithmes de **coût constant O(1)**. Leur complexité ne dépend pas de la taille n des données.
- Les algorithmes de **coût logarithmique O(log n)**. Leur complexité est *dans le pire des cas* de l'ordre de log(n).
- Les algorithmes de **coût linéaire O(n)**. Leur complexité est *dans le pire des cas* de l'ordre de n.
- Les algorithmes de coût quasi-linéaire O(n log n). Presqu'aussi bons que les algorithmes linéaires...
- Les algorithmes de coût quadratique O(n²). Pas fameux...
- Les algorithmes de coût exponentiel O(2ⁿ). Catastrophique !!

Résolution du problème combinatoire nb-régions

• Etant données n droites du plan en position générale, calculer le nombre R_n de régions (bornées ou pas).

a) Si n = 0, il est clair que
$$R_0=1$$

b) Supposons connu R_{n-1} et introduisons une ${\bf n}^{\rm ème}$ droite dans une configuration de n-1 droites.

La nème droite va rajouter une région pour chaque droite de la configuration, plus une dernière pour la région non bornée, ok?

$$R_n = R_{n-1} + (n-1) + 1 = R_{n-1} + n$$

```
(define (nb-regions n)

(if (= n 0)

1

(+ (nb-regions (- n 1)) n)))
```

• La complexité est O(n) en le nombre d'opérations.

- Peut-on résoudre une récurrence ?
- Etant donnée une formule de récurrence, peut-on éliminer la récurrence ?
 Trouver une formule directe pour le terme général ? Peut-on résoudre une récurrence ?
- **REPONSE**: C'est difficile voire impossible en général! On le peut dans certains cas très simples, par exemple pour nb-regions.

On déroule la récurrence :

$$R_n = R_{n-1} + n$$

$$R_n = R_{n-2} + (n-1) + n$$

$$R_n = R_{n-3} + (n-2) + (n-1) + n$$

$$R_n = R_0 + 1 + 2 + \dots + n$$

$$R_n = 1 + (1 + 2 + \dots + n)$$

$$R_n = 1 + \frac{n(n+1)}{2}$$

$$R_n = \frac{n^2 + n + 2}{2}$$

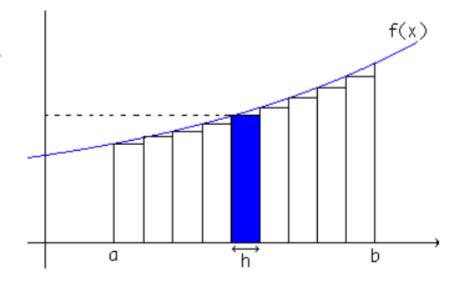
$$Complexité: O(1) \text{ opérations }!$$

$$R_n = \frac{n^2 + n + 2}{2}$$

$$formule que l'on peut ensuite... prouver par récurrence !$$

Calcul approché d'une intégrale

 Intégrale approchée d'une fonction continue f sur [a,b], avec la méthode de Riemann : découpage de [a,b] en rectangles de largeur h, où h est petit, par exemple 0.01.

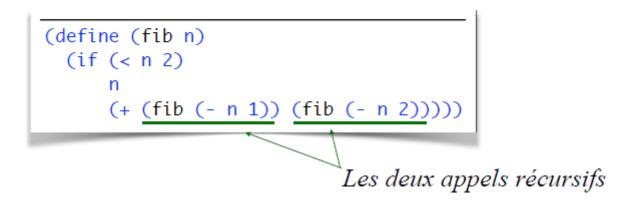


- Le cas de base a lieu lorsque a > b.
- La *relation de Chasles* permet un calcul récursif :

$$\int_{a}^{b} f(x)dx = \int_{a}^{a+h} f(x)dx + \int_{a+h}^{b} f(x)dx$$
$$\int_{a}^{b} f(x)dx \approx h \times f(a) + \int_{a+h}^{b} f(x)dx$$

• Une récurrence double : la suite de Fibonacci 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13...

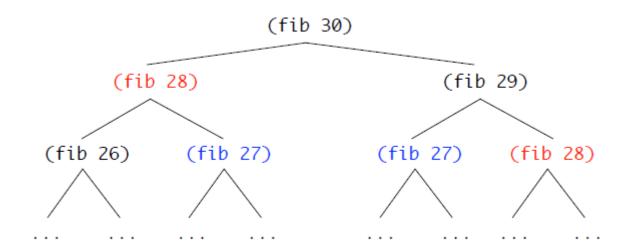
$$f_0 = 0$$
, $f_1 = 1$, $f_n = f_{n-1} + f_{n-2}$ si $n \ge 2$



```
> (time (fib 15))
cpu time: 1 real time: 1 gc time: 0
610
> (time (fib 30))
cpu time: 920 real time: 941 gc time: 0
832040

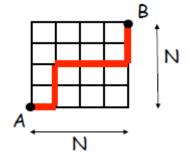
Oups!...
```

Oups ?... Regardons l'arbre du calcul :



- L'algorithme passe son temps à faire et refaire les mêmes calculs !!
- Le nombre de calculs est EXPONENTIEL puisque le nombre de nœuds dans l'arbre est de l'ordre de 230. Très mauvais...
- Nous aurons l'occasion de voir une autre solution plus rapide...

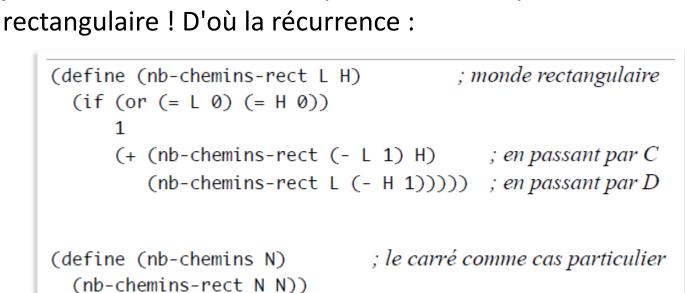
- Résolution du problème combinatoire nb-chemins
- Parfois, ne pas hésiter à GENERALISER LE PROBLEME!
- Exemple : un robot parcourt un monde carré de côté N.
 Il doit se rendre du point A au point B en suivant un chemin de longueur minimale 2N.
 - Combien de chemins possibles ?



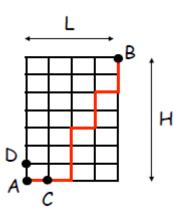
1er ESSAI : Même si je suppose que je sais résoudre le problème dans un monde carré plus petit de côté N-1, je n'arrive pas à en déduire la solution pour un monde carré de côté N. La récurrence brutale résiste!

```
(define (nb-chemins N)
  (if (= N 0)
        1
        (local [(define HR (nb-chemins (- N 1)))]
        ???)))
```

- Bloqué! J'essaye de GENERALISER le problème.
- 2ème ESSAI : Je vais donc relaxer les données et supposer que je travaille dans un rectangle de largeur L et de hauteur H.
- Pour aller de A vers B, je dois passer par C ou par D... et je me retrouve encore chaque fois dans un problème rectangulaire! D'où la récurrence:



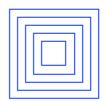


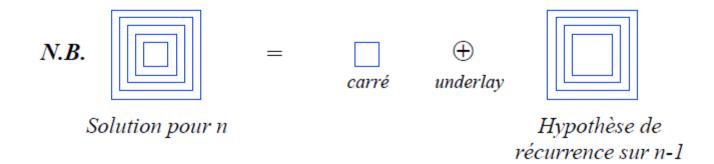


- Construction d'images par récurrence!
 - Une image de n carrés emboîtés :

```
 \begin{array}{lll} \mbox{(define (carrés-emboîtés n size incr)} & ; \textit{récurrence sur } n \geq l \\ \mbox{(if (= n 1)} & \\ \mbox{(carré size)} & \\ \mbox{(underlay (carré size)} & \\ \mbox{(carrés-emboîtés (- n 1) (+ size incr) incr))))} \end{array}
```

> (carrés-emboîtés 5 30 20)





Méthodologie

- Lorsque vous êtes coincés [dans la vie, en maths, en programmation], essayez de PARLER, de VERBALISER...
- Lors de la rédaction d'une fonction récursive f(n), n'hésitez pas à
 DONNER UN NOM [par exemple HR] A L'HYPOTHESE DE RECURRENCE

 Ceci est particulièrement vital si HR est utilisé plusieurs fois dans la relation de récurrence (on ne calcule JAMAIS plusieurs fois HR!)...

$$u_n = u_{n-1} + \sqrt{u_{n-1}}$$
 \Longrightarrow Calcul naïf en $O(2^n)$